

Dimanche 10 juin 2018 – 10^{ème} dimanche ordinaire

Jésus est attaqué de toute part. Les critiques pleuvent sur lui. Sa famille ne le reconnaît plus ; on essaie de le faire revenir chez lui. Car, disent-ils « il a perdu la tête. » Sa famille mais aussi les scribes. Eux vont plus loin : non seulement il est fou, mais il est possédé. Il a partie liée avec Béalzeboul, le chef des démons. Les scribes ne supportent pas que Jésus soit aussi proche des malades et des pécheurs. Il vient de guérir le jour du sabbat dans une synagogue un homme paralysé de la main. Jésus transgresse la loi du Sabbat, il ne peut être un envoyé de Dieu.

Quand on veut la peau de quelqu'un, on ne s'embarrasse pas de la vérité. On n'hésite pas à faire circuler des choses fausses sur la personne. On lance des fausses rumeurs, on calomnie. Car même si c'est faux, il en reste toujours quelque chose.

Jésus est victime de mensonge, de calomnies ; ça le conduira à la croix. Aujourd'hui, la soif du pouvoir et des honneurs conduit aux mêmes attitudes. Pour attaquer la réputation de l'évêque de Buenos Aires qui allait devenir le pape François, on n'a pas hésité à dire qu'il était de mèche avec le pouvoir politique dans l'arrestation de deux prêtres qui étaient engagés auprès des pauvres. Et les attaques continuent aujourd'hui : on a écrit à propos de son exhortation sur la « Joie de l'amour » qu'il fait des hérésies quand il parle des divorcés remariés. Et récemment ! Vous vous souvenez de ce malien qui a escaladé un immeuble pour sauver un enfant. Eh bien, des personnes qui prônent le rejet des étrangers n'ont pas hésité à dire : « C'est comme ça qu'ils visitent nos appartements quand il n'y a personne pour les filmer ! » Lancer des contre vérités, il en restera toujours quelque chose. « C'est par Béalzéboul qu'il chasse les démons ! »

Pour tuer la réputation de Jésus, les scribes n'hésitent pas à dénigrer ce que fait Jésus, à dire à ceux qui le suivent qu'il est de mèche avec le diable, que son action c'est du bluff ! Le pape François écrit à propos de toutes les calomnies qui circulent : « Le diable cherche à créer la guerre interne, une sorte de guerre civile et spirituelle, c'est une guerre qui ne se fait pas avec les armes que nous connaissons : elle se fait avec la langue. »

Ça, ce n'est pas d'aujourd'hui que ça existe. La première lettre tirée du livre de la Genèse, raconte les origines de notre humanité. Il dit comment le serpent, image de l'Esprit du mal a introduit le doute dans la relation des hommes avec Dieu. Il dit que Dieu cherche à les dominer, à les empêcher d'être eux-mêmes, d'être les maîtres de leur vie. Il déforme la vérité et conduit l'homme et la femme à se couper de Celui dont ils reçoivent la vie. Ce mensonge détruit l'harmonie entre Dieu et les êtres humaines, mais aussi entre l'homme et la femme : ils s'accusent l'un l'autre. Ce mensonge détruira aussi l'harmonie entre les hommes et la nature : « Tu travailleras à la sueur de ton front ! » Quand le mensonge s'introduit dans les relations humaines, le vivre ensemble et la fraternité deviennent difficiles à vivre, car l'amour meurt.

Jésus réagit en démontrant le raisonnement fallacieux des scribes. Il leur dit qu'ils sont complètement aveugles et sourds à la Parole de Dieu. Ils sont atteints d'un mal grave qui les détruit eux-mêmes dans leur humanité. « Si quelqu'un blasphème contre l'Esprit-Saint, il n'aura pas de pardon ! » La suite de leurs relations avec Jésus, montrera que leur cœur est dur comme pierre : ils se fermeront à l'appel de Jésus à la conversion : ils le condamneront sur des faux témoignages. Quand on refuse la lumière, quand on est insensible à l'amour de Dieu et des autres, on se condamne soi-même. L'Actualité nous en donne malheureusement bien des exemples.

Pour chercher la vérité sur Dieu et sur l'homme, Jésus nous indique le chemin. Pour Jésus, c'est quelque chose d'inscrit au plus profond de lui-même : « Je ne suis pas venu pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » La vérité ne se possède pas, elle se cherche en projetant notre regard sur le visage de Dieu qui nous est révélé dans les paroles et les actes de Jésus.

Les moyens de communication se sont multipliés ; ils font circuler le meilleur et le pire de ce que peuvent faire et dire les hommes. Nous nous interrogeons parfois : qu'est-ce qu'il faut croire ? Où est la vérité ? Elle est dans la personne de Jésus : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. » Alors restons branchés sur lui. Sa lumière nous guidera dans les choix à faire.

Alphonse LIMOUSIN